

## Après dix mois d'absence, Modeste Boukadia, refait surface

Le Cercle des Démocrates et des Républicains du Congo (CDRC), dirigé par Modeste Boukadia a animé le 16 octobre 2010 à Brazzaville, une conférence de presse au cours de laquelle, il a fait le tour de la vie politique nationale après la célébration des festivités marquant le cinquantenaire de l'indépendance du Congo.

Sur la gestion du patrimoine commun, il a fait savoir que, l'objectif du parti est de créer les conditions nécessaires à l'élévation du niveau de vie des populations installées dans notre pays.

Pour atteindre cet objectif, la bonne gestion de nos finances publiques constitue la stratégie fondamentale, c'est-à-dire le renforcement de la discipline budgétaire, resserrer les modalités de contrôle des dépenses publiques, avoir la maîtrise de la masse salariale publique et aussi voir les conditions d'attribution des marchés publics pour les adapter à l'environnement international.

Concernant le budget de l'Etat exercice 2011, adopté par le gouvernement le 1<sup>er</sup> octobre 2010, le président du CDRC s'est interrogé, si ce budget permettra d'enrayer la spirale de la pauvreté et engager la politique de création des entreprises, pour faire décoller l'économie du Congo ?

Est-ce que ce budget va-t-il

profiter aux Congolais, aux entreprises et à la société civile, s'est-il demandé.

Pour espérer à un développement, il a exhorté l'Etat à réhabiliter toutes les banques qui ont fait faillite et de prendre aussi en charge le système sanitaire et scolaire, dont les conditions ne cessent de se dégrader.

A cet effet, il a interpellé les Congolais à s'impliquer au développement du Congo car, le président de la République ne peut pas faire le travail à la place des autres. Le chef de l'Etat donne des directives et c'est aux citoyens d'en faire bon usage.

Abordant le sujet sur le déploiement de la force publique au Pool, il a salué l'initiative, mais a souhaité que cette opération se fasse dans les normes.

Dans le même élan, M. Boukadia pense le Congo doit continuer à renforcer la sécurité, pour s'attaquer à l'épineuse question de la paix sociale indispensable pour la stabilité du pays, afin que nous puissions négocier l'établissement d'un axe majeur de partenariat entre Paris/Strasbourg/Washington/Brazzaville, comme fer de lance de l'économie internationale.

Par conséquent, il a appelé les hommes politiques africains, à avoir des politiques incitatives intéressantes et innovantes, d'attrait pour l'investissement.